

Le Bûcheron de Zietrou, de Vincent Glès, et Alpha Yaya Diallo — le meilleur des deux mondes, de Koa Padolsky.

En ce qui concerne la variété et le talent, la musique africaine au Canada n'est pas en reste non plus. Il suffit de penser par exemple à Lilison Di Kinara, le chanteur, instrumentiste et peintre bissau-guinéen maintenant installé à Montréal. Son premier CD, Bambatulu, lancé en 1999, est un mélange de rythmes délicats et d'accords discrets à la guitare accompagnant une voix douce, apaisante et parfois plaintive. Son originalité tient non pas à une quête exhaustive, et trop souvent épuisante, de la nouveauté, mais plutôt au simple courage d'être soi-même.

Sur une note différente, Seydou Zon est un griot du peuple Marka au Burkina Faso. « Griot » est le terme utilisé en Afrique de l'Ouest pour désigner les dépositaires de l'histoire et de la culture populaires. M. Zon s'exprime par le chant, la danse et la musique, et il transmet ses connaissances, aussi bien à ses propres enfants qu'au grand public, par l'entremise de son groupe, Allakomi, composé de lui-même et de ses sept enfants.

Dans un registre également différent, le groupe Takadja, qui a remporté en 1996 le Juno du meilleur enregistrement mondial, offre une musique qui marie les cultures africaine et canadienne-française. Trois membres, dont le fondateur et principal joueur de kora, sont des Canadiens français. Ce ne sont toutefois pas des amateurs, comme le dit le critique musical ougando-canadien Opiyo Oloya dans la revue AfroDisc de mai 1996. En effet, même s'il n'y a rien d'africain dans leurs antécédents, M. Oloya reconnaît en eux « des étudiants sérieux de la musique africaine qui ont transcendé la simple maîtrise des techniques pour incarner le véritable esprit griot tel qu'il existe aujourd'hui en

Afrique occidentale ».



Zab Maboungou, fondatrice et directrice artistique de Nyata Nyata, troupe de danse montréalaise.

Cette diversité de talents qu'on trouve chez les musiciens se transpose aussi chez les écrivains. Dans tous les genres, et dans les deux langues officielles, les écrivains afro-canadiens font leur marque tout en éduquant, en divertissant, en inspirant et en enrichissant les Canadiens avec leurs perspectives nouvelles.



Takadja, Montréal (Québec).